

Zeitschrift: L'Hôtâ
Herausgeber: Association de sauvegarde du patrimoine rural jurassien
Band: 36 (2012)

Artikel: Vauffelin-Charleston : 1738-2004
Autor: Huguelet, Francis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1064648>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Temple de Vauffelin (XVI^e siècle).

Vauffelin-Charleston

1738-2004

Johnny Reb, le cavalier confédéré qui, dans son vieil uniforme gris (Old Jacket of Gray), chevauche à la poursuite des Unioniste abhorrés, longtemps après la fin de la Guerre de Sécession.

Scarlett O'Hara étreignant passionnément Rhett Butler dans *Autant en*

emporte le vent alors que l'incendie d'Atlanta embrase le ciel de Georgie.

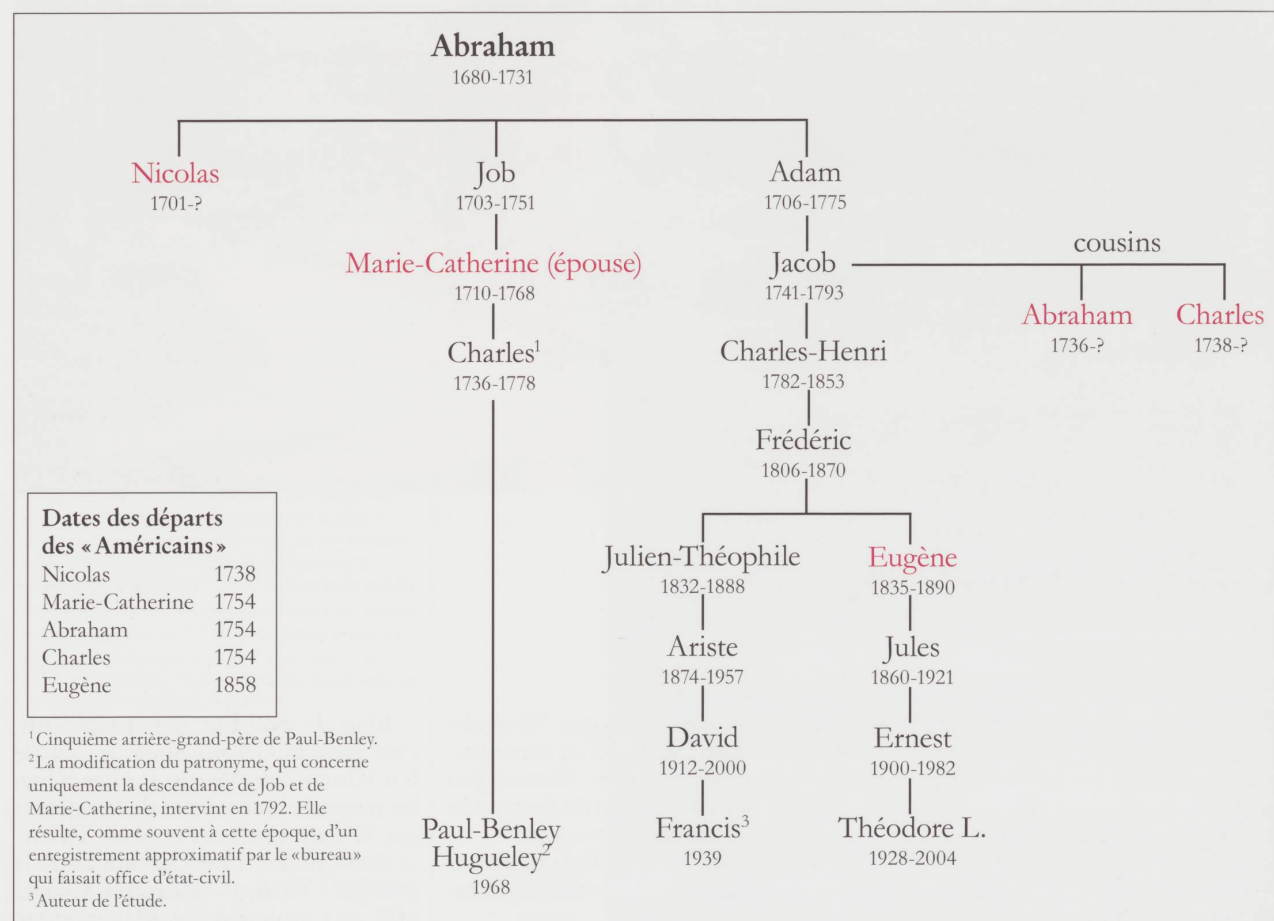
Huckleberry Finn et Watson Jim dérivant sur leur radeau de fortune au fil des 3780 km du Mississippi!

Le Red Wing Black Bird embrasant les Great Smocky Mountains en octobre.

Mais le Sud-Est des Etats-Unis, c'est aussi le Gospel Song, le jazz, le Ku Klux Klan, Martin Luther King, les magnats du coton et de la sidérurgie, Willam Faulkner et Mark Twain.

Aujourd'hui, c'est d'abord, dans le triangle Durham - Raleigh - Chapel Hill, en Caroline du Nord, le nombre

Généalogie sommaire de la famille Huguelet



d'académiciens le plus dense du monde. Et c'est précisément à l'Université de Chapel Hill qu'enseignait Theodore Long Huguelet, qui permit à ses nombreux homonymes américains de découvrir leur origine jurassienne.

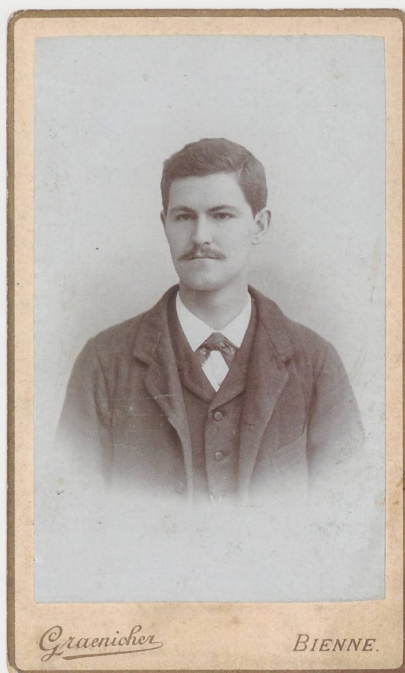
Où il est question de la jeunesse jurassienne

En 1964, les Editions du Jura Libre publient l'ouvrage que j'avais écrit à l'intention de la jeunesse jurassienne *Pourquoi je suis autonomiste*. Et c'est Eugène Huguelet, frère de Théodore, bibliothécaire à Trenton (New Jersey), qui flaire nos origines communes grâce à cette publication qui avait traversé l'Atlantique pour être répertoriée dans son Université!

Nous sommes en 1968. Nous allons découvrir par la suite que nous n'étions pas simplement homonymes et originaires de Vauffelin mais parents.

Vauffelin

Aux temps des migrations vers l'Amérique, ce modeste bourg relié à Bienne par la diligence, comptait une trentaine de feux, dont certains, dans ma famille notamment, abritaient les premiers paysans-horlogers. C'était l'époque de l'autarcie, de l'huile de faine, du saindoux et des glaneuses. L'époque des familles nombreuses et



Ariste Huguelet, paysan-horloger (1874-1957).

de la pauvreté qui poussait les plus témeraires à partir vers d'autres cieux.

Le courrier du 3 août 1968

Informé de la découverte de son frère Eugène, Théodore (Ted), qui maîtrise quelque peu la langue française, m'adresse un premier courrier où il précise que «son bisaïeul Eugène Huguelet, horloger, accompagné de son épouse Louise Hunziker, native de Bienne, a débarqué à Charleston (South Carolina) en 1858». Il m'indique également «qu'il y a beaucoup d'Huguelet aux USA».

Ce 3 août 1968 marque le début d'un échange régulier de correspon-

dance et de documents (anglais et français), enrichi de plusieurs rencontres, qui perdurera jusqu'en 2004, année du décès de Ted.

Warren L. Huguelet

Cousin de Ted, avocat fortuné établi à Chicago (Illinois), Warren (mon deuxième correspondant) entreprit de recenser ses homonymes américains en éditant régulièrement un journal: *The Huguelet Researcher*, à compter de 1981.

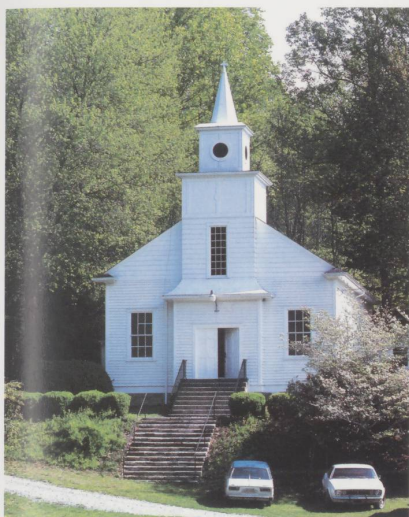
Nos courriers, ainsi que les documents échangés, y étaient systématiquement publiés, ce qui suscita un vif intérêt parmi plus de deux mille familles concernées établies dans vingt-sept Etats:

Alabama, Alaska, Arizona, Arkansas, Caroline du Sud, Caroline du Nord, Floride, Géorgie, Illinois, Indiana, Kansas, Kentucky, Massachusetts, Michigan, Nebraska, New Hampshire, New Jersey, New York, Ohio, Oklahoma, Pennsylvanie, Tennessee, Texas, Vermont, Virginie, Washington, Wisconsin. Les plus fortes concentrations d'Huguelet sont situées sur la côte est (Caroline, Pennsylvanie, Virginie), en Géorgie, au Tennessee et surtout en Illinois.

The Huguelet Researcher constituait pour Warren, pour Ted et pour moi-même, ainsi que pour d'autres cousins américains, une source extraordinaire



Le Sud-Est, berceau des Hugueta émigrés.



Eglise baptiste (Ashe County, Caroline du Nord).

Great Smoky Mountains (Caroline du Nord).



d'informations qui nous permet de remonter jusqu'en 1738, année où Nicolas Huguelet débarqua à Philadelphie. Sa descendance a laissé peu de traces. Selon Warren, on peut les suivre jusqu'à leur installation au Tennessee, vers 1765.

Rappelons que les Etats-Unis n'acquédront à l'indépendance qu'en 1776.

1754

Veuve de Job Huguelet, cordonnier à Vauffelin, Marie-Catherine et ses neuf enfants âgés de 6 à 25 ans embarquent au Havre sur le paquebot Philadelphia qui accoste sur la côte est (Charleston), le 16 juin 1754. Née

Huguenet, originaire de Diesse, Marie-Catherine était réputée pour ses connaissances en herboristerie, elle était régulièrement consultée pour tenter d'enrayer les maladies ordinaires par la phytothérapie.

Sa fille Marie décède peu de temps après l'installation de la famille dans la région de Wilmington.

Imaginons le courage de cette femme dont la commune bourgeoise avait subventionné l'exode !

La descendance de Marie-Catherine, qui engendre des familles nombreuses (cinq à onze enfants), a laissé peu de traces écrites. On la retrouve essentiellement dans ces terres de contrastes du sud-est : Carolines, Virginie, Alabama.

En 1792 intervient leur changement de patronyme, qui se transforme en Hugueley. Les autres branches d'Huguelet ont conservé le leur intact.

En juin 2001, Paul-Benley Hugueley, descendant de Charles, fils de Marie-Catherine (1736), est reçu dans son village d'origine.

1754 (septembre)

Partis de Rouen sur le paquebot Nancy, le 14 septembre 1754, les frères Abraham et Charles Huguelet, cousins de Jacob (1741-1793), débarquent, eux, à Philadelphie. On retrouve leurs descendance en Pennsyl-



Bannière étoilée et bannière des Confédérés (Etats du Sud-Est).

vanie, en Illinois (importante colonie) et au Michigan.

David, petit-fils d'Abraham, créa puis exploita une importante fabrique de machines agricoles à Chattanooga, sur la nationale Atlanta-Nashville. Mon cousin Reynold Ramseyer, industriel et ancien président de Pro Jura, en a survolé l'enseigne lumineuse en 1975.

1858

Eugène Huguelet-Hunziker (1835-1890) débarque à Charleston en juillet 1858, muni de son outillage d'horloger.

Avec Marie-Catherine, ils ont un ancêtre commun: Abraham (1680-

1731). A Charleston subsiste l'enseigne «E. Huguelet and Sons – Horlogers». Eugène est l'arrière-grand-père de Ted (Theodore Long), mon correspondant. Il eut deux fils:

– Georges, établi à Chicago, dont le descendant Guy fit fortune dans le transport de matières dangereuses. Décédé en 1955, il fut un notable en vue de l'Illinois. Sa famille figure dans le Livre d'Or de Chicago.

– Jules, établi à Charleston, qui eut neuf enfants, dont Ernest, père de Theodore Long. Son fils aîné (appelé également Jules), professeur de musique, dirigea l'orchestre de Hamlet (North Carolina).

A propos de Theodore Long, professeur de littérature à l'université, il est intéressant de relever qu'il possédait dans sa maison de Sylva un atelier d'horloger-rhabilleur patiemment reconstitué à partir de l'outillage de son grand-père Eugène! De plus, lors de ses cinq voyages dans le Jura et à Bienne, il visita une manufacture horlogère, en souvenir des origines de la famille. Quant à son frère Eugène et à sa belle-soeur Joyce (Wilmington), une fois confirmées leurs origines, ils délaissèrent quelque peu le Marathon de New York pour gravir plusieurs quatre-mille des Alpes bernoises et valaisannes!

Sud-Est

La grande majorité des Huguelet émigrés s'établirent et se développèrent dans le Sud-Est, dont ils se sont imprégnés. Ils n'échappèrent pas tous à la classe des «Poor Withes» (petits propriétaires terriens corvéables), mais nombreux furent ceux qui intégrèrent les «squires», une classe moyenne regroupant les artisans, les gentilshommes campagnards, les petits patrons.

Au début du XXI^e siècle, ils sont actifs dans le fameux *Research Triangle Park* (Caroline du Nord), où IBM, la biotechnologie et la micro-électronique offrent 40 000 emplois.

Si l'on élargit le cercle vers l'ouest et le nord-est, on les retrouve notamment dans les secteurs suivants: enseignement supérieur, recherche, industrie du bois et des machines, horlogerie-bijouterie, commerce, armée, église (nombreux pasteurs), tourisme, textiles, droit (nombreux avocats), transports, élevage.

Inspirés par Daniel Boone et David Crockett, les Sudistes développèrent l'esprit familial, la solidarité du clan, la méfiance des institutions étatiques.

Le protestantisme rigoureux (presbytériens, baptistes) fut certainement déterminant dans la réussite de ces colons opiniâtres, très attachés à leur terre, où qu'ils se soient établis au fil des siècles. «*Braves gens, durs au travail, qui ne confondent pas le tien et le mien, chatouilleux sur l'honneur et la justice.*» (Thomas Jefferson, 1743-1826.)

Respect des vétérans de la Guerre de Sécession (1861-1865), respect du drapeau confédéral hissé au son de *The Old Jacket of Gray*, leur hymne national! J'ai pu le vérifier en 1995, lors d'un séjour à Charleston.

Enfin, confrontés à la «Wilderness», la frontière avec les régions conduisant au Pacifique, nos colons-pionniers participèrent à la conquête de l'Ouest puisqu'on retrouve de leurs descendants au Kansas, en Oklahoma, en Indiana et au Nebraska.

Conclusion

Deux cent septante-quatre ans après le débarquement de Nicolas à Philadelphie, et où qu'ils soient, les Huguelet d'Amérique ont encore la nostalgie de leur berceau du Sud-Est, de la Country Music, du jazz des années vingt, du gospel song, des odeurs de tabac et des Great Smocky Mountains où sont restés les hillybillis, ces petits hommes rustres des Appalaches qui fréquentent pacifiquement les Indiens Cherokees!

Francis Huguelet



Couple de Cherokees (région de Sylva, Caroline du Nord).



Appalachian Mountains (Est).

Sources

Correspondance avec Theodore et Warren Huguelet (1968-2004).

The Huguelet Researcher, 5812 Winthrop Av., Chicago (1981-2004).

North Carolina, Charles Kuralt, 1986.

Your Family in Modern American History, collectif, 1978.

Visites personnelles.

North Carolina : 123000 km² (3x la Suisse), collectif (Raleigh) 1998.

Crédit photographique:
Georges Humphries
Christian Heeb
Francis Huguelet